

Publié le 26/11/2017 à 09:21

Le projet de méthanisation fait débat

Agriculture

Les porteurs du projet de méthanisation de [Montaut](#), 57 exploitations agricoles, ont organisé vendredi soir, une réunion d'information à Saverdun. Après avoir exposé leur projet, ils ont dû répondre aux attaques des militants écologistes.



Même autour d'un verre et d'un excellent morceau de boudin, les positions sont irréconciliables. Vendredi soir, les agriculteurs porteurs du projet de méthanisation de Montaut étaient à Saverdun pour expliquer leur démarche. C'est la septième réunion d'information qu'ils organisent. Devant la salle, des militants écologistes, notamment du Chabot, attendaient les participants tracts à la main pour dénoncer le projet.

Cette initiative, voilà des années, que les céréaliers de la basse Ariège la portent. Son objectif est de valoriser les résidus de maïs semence en les transformant en gaz. 57 exploitations agricoles dont certaines de l'Aude et de Haute-Garonne y participent. Cela représente au total 3 500 hectares. «Ce sont des déchets qu'on doit détruire. Plutôt que de les laisser sur le sol où la transformation est proche de zéro, on veut les valoriser», expliquent-ils. Pour récolter cette matière, les agriculteurs ont développé une machine unique à leur frais.

À ces résidus seront intégrés un peu de lisiers d'éleveurs laitiers de Saverdun et quelques résidus des semenciers. La méthanisation permettrait de produire 16 470 kW de gaz et du digestat inodore qui sera répandu dans les champs des agriculteurs. Ce projet permettrait au

total la création de 27 emplois, dont 3 sur le site et 6 pour la logistique de la récolte. L'usine sera située à Montaut, au bord de la départementale, à côté d'un rond-point déjà existant. Chaque jour, trois camions viendront approvisionner le site.

Première en France

«Ce projet est une première en France. Il n'y en a aucun à base de résidus de maïs», soulignent les agriculteurs.

Le projet présenté, un débat passionné s'est installé dans la salle. Les militants écologistes ont défendu leur point de vue. Leur principal reproche est que ce projet va conforter la production de maïs à l'heure du changement climatique. Or, pour eux, cette production n'a plus lieu d'être car trop gourmande en eau.

De leur côté, les porteurs du projet ont essayé de combattre cette idée, insistant sur le fait qu'il existe aujourd'hui des variétés de maïs non irrigués. Mais pour les produire, il faut des semences. Philippe Calléja, le maire de Saverdun, a fait un vibrant plaidoyer en faveur de ce projet.

Initiative qui est suspendue pour l'instant à un recours des écologistes quant au permis de construire. Mais les agriculteurs ont prévenu, si par malheur cela devait durer trop longtemps, ils vendraient leur projet à des investisseurs, qui eux, auront les moyens financiers de le mener à bien.

Collecte de fonds

Un des objectifs des agriculteurs ? Que les habitants du secteur s'emparent du projet et le défendent. C'est pour cette raison qu'ils ont lancé une campagne de financement participatif sur les trois départements concernés par ce projet. Ils sont prioritaires. Après quoi, la campagne sera ouverte à toute l'Occitanie, puis à la France entière. Le but est de réussir à collecter 800 000 euros. La souscription minimale est de 100 €. Pour participer au financement, se connecter sur le site enerfip.fr

E. D.